

«Le bitcoin est un actif de diversification»



Yves Choueifaty, le président fondateur de Tobam. (© DR)



PLACEMENTS

Par Aline Fauvarque

Publié le 24/11/2021 à 09:03 - Mis à jour le 24/11/2021 à 09:03

Le président fondateur de Tobam, Yves Choueifaty recommande d'investir 2 à 3% de votre portefeuille en cryptomonnaie. Tobam est la première société de gestion française à proposer un fonds grand public sur le bitcoin.

Il a osé ! Issu de l'école française de statistiques, Yves Choueifaty a fondé la société de gestion d'actifs indépendante Tobam en 2005 (9 milliards d'euros d'encours sous gestion aujourd'hui) avec d'autres mathématiciens (le fondateur et les salariés détiennent 88% du capital à côté du Crédit Agricole à 12%).

Avec sa capacité à simplifier les grands défis, il explique au Revenu pourquoi sa société s'est engagée dans le réseau Bitcoin en gérant un des nœuds qui assure la sécurité de la chaîne de blocs qui émet des bitcoins (on utilise des minuscules pour la monnaie et des majuscules pour évoquer la chaîne) dont la valeur unitaire atteint aujourd'hui 57 362 dollars (50 762 euros) et a créé deux fonds pour y investir.

D'où vient votre intérêt pour le Bitcoin et sa technologie de blockchain ?

Dès 2013 des salariés de Tobam se sont intéressés à ce nouvel objet mathématique. Et nous avons institué des réunions périodiques dans une pizzeria. Un lieu symbolique car la première transaction en bitcoins en 2010 a servi à acquérir deux pizzas. En 2016, la liquidité du Bitcoin s'étant pratiquement multipliée par mille depuis 2013, nous avons décidé d'y dédier des chercheurs et d'écrire une thèse d'investissement.

L'invention du Bitcoin est révolutionnaire. Elle fait quelque chose qui n'avait jamais été fait auparavant, proposer une monnaie à masse monétaire constante : il y aura 21 millions de bitcoins, pas un de plus.

En quoi, cela peut-il l'imposer face aux monnaies des banques centrales ?

Relisez Friedrich Hayek «Pour une vraie concurrence des monnaies» dont le titre anglais est «Denationalisation of Money». Publié en 1975 ce petit ouvrage (Editions PUF, 270 pages) est jouissif à lire. Sa thèse tient en trois phrases : -1-«Si un groupe de personnes détient le monopole de l'émission monétaire, un jour il en abuse». 2- «De cet abus naîtra des crises immenses et la mort de cette monnaie». 3-«La solution est l'abolition du monopole».

C'est ce qui s'est produit à Rome. Le solidus en or a remplacé l'aureus dont le poids en argent avait été diminué à plusieurs reprises...

Oui ! Allez au musée de la Préhistoire de Saint Germain en Laye. On a découvert des amoncellements de flèches en silex, en quantité telles qu'elles ne s'expliquent que par la thésaurisation. Ces flèches étaient un excellent étalon de la mesure du travail jusqu'à ce qu'ils deviennent plus faciles à produire et l'arrivée des étalons agricoles. Puis, plus tard, du bronze, du cuivre, de l'argent, de l'or.... Dès lors que les gens commencent à avoir l'impression que produire l'étalon monétaire est facile, il faut en changer.

Une monnaie simple

Pourquoi le Bitcoin s'imposerait-il ?

Parce que le Bitcoin est la monnaie la plus simple. Satoshi Nakamoto l'inventeur du bitcoin a deux pères spirituels, Friedrich Hayek et Guillaume d'Ockham, ce moine franciscain du 12^e qui a inspiré Umberto Eco et interprété par Sean Connery dans le film de Jean-Jacques Annaud «Le nom de la Rose».

Pour Guillaume d'Ockham, la meilleure solution est la plus simple. Cela va être difficile de trouver plus simple comme proposition de valeur que : «il y en a 21 millions».

La Banque de France souligne que l'euro est assis sur l'économie européenne alors que le bitcoin n'est assis sur aucune valeur ?

Ce n'est pas une question d'assise mais d'adoption. L'euro n'est assis sur rien. La banque centrale européenne a commis le péché originel, la monétisation de la dette, en achetant des titres de dettes alors qu'elle ne devrait pas détenir des obligations

libellées en euros. Et elle nous maintient dans un paradis artificiel, comme un anesthésiste, et, à force (depuis 2008 ! au moins !) nous fait croire qu'on n'a pas besoin de chirurgien. Nos économies ont besoin de plus d'orthodoxie monétaire et de vraies réformes structurelles.

N'y a-t-il pas un risque qu'un groupe de personnes finisse par arriver à prendre le contrôle de la chaîne ?

Il est plus difficile de violer la blockchain que les codes atomiques américains. Sa sécurité repose sur la multiplication des nœuds. Chaque nœud retrace l'historique de tous les blocs de transactions, des blocs scellés toutes les dix minutes. Il y avait déjà plus de 13.000 nœuds en juillet dont 550 en France, dont un chez nous (ndlr: une boîte orange de la taille d'un autoradio précieusement rangée dans une armoire informatique).

La blockchain Bitcoin c'est comme une immense planète de la taille de la Voie Lactée dont chaque atome est remplacé par un coffre-fort. Chaque coffre-fort, possède une clé publique qui permet de regarder ce qu'il y a dans le coffre et d'y glisser d'autres bitcoins. Avec la clé privée (mot de passe unique) on peut ouvrir la porte et utiliser les bitcoins pour effectuer une transaction qui sera répertoriée dans un bloc.

On ne sait même pas qui est caché derrière le pseudo Satoshi Nakamoto, ni s'il y a plusieurs personnes !

Tant mieux ! Qu'il reste caché, ça le rend immaculé et incritiquable ! Il l'a compris ! Le plus bel accomplissement d'un artiste, c'est quand son œuvre lui échappe, qu'elle vit sa propre vie...

La progression des cours du bitcoin n'est-elle pas la résultante d'une immense spéculation ?

C'est quoi spéculer ? Revenons à l'étymologie du mot, du latin «speculari» : voir. Spéculer, c'est avoir une vision de l'avenir et fabriquer un portefeuille qui tire avantage de cette vision. Le contraire de la spéculation, c'est diversifier. Quelqu'un qui a déjà un portefeuille bien diversifié peut investir 2 à 3% de ses actifs dans le bitcoin pour le diversifier plus encore. Quelqu'un qui imagine l'effondrement futur du bitcoin et choisi de ne pas en détenir est un spéculateur.

Paradoxalement, et historiquement (cf Hayek) le plus gros fabricant de bulles c'est la banque centrale, quand elle fabrique des prix (ou des taux négatifs) qui ne correspondent pas à la réalité des fondamentaux.

Deux fonds investis dans l'économie du Bitcoin et le bitcoin

Tobam Bitcoin CO2 Offset fund (FR0013293859) est réservé aux professionnels ou clients ayant un compte sous-mandat. Encours : 20 millions d'euros

Tobam BTC-Linked and Blockchain Equity (FR0014002IN6) : tous



Le site conseil Bourse et Placements

souscripteurs. Encours : 1 million d'euros. Attention, ce fonds n'est pas encore référencé par tous les courtiers.
